

L'épopée des Souillés de fond de cale, qui voguent par monts et par vaux grâce aux chants de marin

En pays de Paimpol (Côtes-d'Armor), les musiciens du groupe Les Souillés de fond de cale sont de vieux loups de mer du chant de marin. Depuis plus de trente ans, le groupe écume les scènes en Bretagne mais aussi à l'étranger. Ils seront bien entendu sur le pont à l'occasion du festival du Chant de marin, du 4 au 6 août 2023.



Les Souillés de fond de cale ? « C'est 30 années d'escales embrumées et plus de 1 000 concerts », soulignent les membres du groupe. | DR_

Ouest-FranceCharles DROUILLY.Publié le 24/07/2023 à 19h30

« Les Souillés de fond de cale c'est une longue histoire. Il y aurait de quoi écrire un livre. Rien que le nom, c'est déjà quelque chose. » À Plouézec (Côtes-d'Armor), Gilles Pagny n'est pas seulement le maire. C'est aussi un chanteur, un joueur de bodhrán et de cajón.

À la fin des années 1980, il était membre de la chorale Les frères de la côte. **« C'était du traditionnel. Un jour, avec Jean-Claude Morvan, on a voulu faire des chansons un peu plus olé olé et l'un des membres de la chorale s'est offusqué. Il a dit : "Je ne veux pas me souiller à ce répertoire". À partir de là, l'idée d'un nouveau groupe a émergé. »**

À l'été 1991, un premier concert à l'occasion de la Fête de la musique à Paimpol donne le tempo et dans la foulée le jeune groupe se retrouve sur la scène de la deuxième édition du festival du Chant de marin. **« Rapidement nous avons fait pas mal de gros concerts. »**

« Jouer pour le plaisir »

L'équipage évolue pas mal au départ. Philippe Noirel qui vient de quitter Boujaron, l'un des premiers groupes de chant de marin, rejoint l'aventure en 1993. Tout comme, quelques années plus tard en 1999, feu Michel Pinc, Michel Magne et Alain Jézéquel. Le groupe a alors déjà un album, *Chez Gaud*, à son actif. Bien d'autres suivront.

Car même si tous sont « **amateurs** », la passion de la musique va prendre une place importante dans la vie de chacun. « **Nous aurions peut-être pu passer pro mais nous avons tous une situation à côté et, surtout, nous voulions continuer de jouer pour le plaisir** », explique Philippe Noirel. À 67 ans, celui a qui « **trouvé sa voix à la 3^e mi-temps d'un match de rugby** » n'en revient toujours pas de la carrière des Souillés.

« **Je suis le seul du groupe à avoir fait du solfège, mais cela ne me sert pas vraiment** », confie de son côté Michel, 72 ans. « **Notre secret, c'est que l'on déconne sérieusement** », rigole Gilles, 67 ans. « **Nous avons appris la musique ensemble, en écoutant les autres** », poursuit Alain, 66 ans.

Le festival du Chant de marin a aussi bien aidé. « **C'est un événement qui a poussé plein de groupes à se lancer. Et c'est un rendez-vous que l'on attend. Car le chant de marin est un style de musique où il n'y a pas vraiment de stars. Il y a une simplicité, tout le monde s'entend bien. On s'amuse.** »

« **Les Patrick Bruel du chant de marin** »

Les Souillés sont modestes. Car en France, mais aussi en Irlande, à Madagascar, en Belgique, en Pologne, au Québec... Le groupe a souvent rempli des salles et a dépassé les 1 000 concerts au compteur. « **Parfois, on est un peu les Patrick Bruel du chant de marin, le public chante à notre place** », sourient les musiciens. « **Nous avons eu une chance extraordinaire. Grâce à la musique nous avons beaucoup voyagé, fait des rencontres incroyables.** »

Une soirée un peu trop arrosée en Belgique, de la cornemuse dans un village malgache, « **un steak de renne à Rome et un verre de rhum à Rennes** »... Le groupe costarmoricain a des anecdotes en pagaille. Des souvenirs qu'il partage sur scène. « **On fait beaucoup d'improvisations du coup. Mais c'est l'interaction avec le public qui prime. On veut se faire plaisir et faire plaisir.** »

Nul doute que cela sera encore le cas lors de la quinzième édition du festival du Chant de marin. Les Souillés de fond de cale joueront sur la scène Michel Pinc, vendredi 4 août, à 19 h 15, sur le bateau scène *Le Gallant*, samedi 5 août, à 19 h 45 et sur la grande scène (Stan Hugil), dimanche 6 août, à 14 h.